

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

MERCREDI 20 AVRIL.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 948 rue du Canal, Nouvelle Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

LES MENACES ALLEMANDES.

L'autre jour au Parlement de Berlin, le chancelier de l'Empire M. de Bethmann a prononcé un discours dont la moitié est consacré à la France. C'est certainement beaucoup d'honneur. Dans son discours l'homme d'état allemand a dénoncé la France au monde comme le pays perturbateur de la paix publique.

Par contre M. de Bethmann n'a pu que des paroles aimables et quelque peu flatteuses pour le gouvernement anglais. En un mot il a clairement indiqué les intentions allemandes qui sont de détacher l'Angleterre de la France et de la Russie, afin de pouvoir avoir les coudées plus franches au cas d'une grande guerre.

Depuis la fameuse affaire d'Agadir qui a précipité le dénouement de la question marocaine, la diplomatie allemande a été presque constamment victime des circonstances pour ne pas employer un mot plus violent. Grâce à son attitude vigile la France, faisant fi des fanfaronnades germaniques a pu établir ses droits sur le Maroc qui par sa situation géographique appartient à la France en tant que l'Espagne n'a jamais su s'y maintenir. Les Allemands ont tout essayé pour empêcher l'occupation française, ils n'ont pas réussi.

Malgré cela les Allemands ont voulu en se servant de l'Autriche, prêter leur aide à la Turquie qu'

n'avaient pu protéger les instructeurs tuteurs et les canons Krupp. Jusqu'à présent cet appui moral a presque été lettre morte; la meilleure réponse de toute la guerre vient d'être faite par le Monténégro qui en s'emparant de Scutari vient de prouver une foi de plus ce que peut faire accomplir le patriotisme.

Peut-être cette leçon donnera-t-elle à Berlin. Il ne suffit pas d'avoir une armée, il faut que cette armée soit bien dirigée et lui faut aussi cette flamme qui illumine un peuple et lui fait accomplir des prodiges. Les discours du chancelier a été inspiré par les nouveaux projets d'armement de la France. Il paraîtrait que les Allemands commencent à être fatigués d'entretenir une flotte imposante et une forte armée; leur patriotisme s'arrête à la bourse, or en ce moment elle serait plutôt plate. Que la France ait confiance, elle a pour présider aux destinées de son peuple un homme sûr et habile, elle peut se redresser et maintenir fièrement la place qui lui est acquise par un passé glorieux et un avenir plein d'espoir.

LA QUESTION SUCRIERE.

Des rapports de Washington mardi, annoncent qu'aucune réunion de sénateurs n'aura lieu relativement au nouveau tarif sur le sucre, avant que le bill du nouveau tarif soit examiné par la Chambre. Et il est probable que cela ne sera pas avant 1 mois et demi.

Les producteurs de sucre vont donc se réunir prochainement. Ils se mettront à la recherche de tous les moyens, possibles pour combattre l'acceptation du nouveau tarif. Les producteurs de sucre croient qu'en commençant une guerre sans merci contre le nouveau bill, ils réussiront à intimider le sénat, et à faire refuser la suppression d'impôt, qui a été proposée.

ORPHEUM

Le théâtre de l'Orpheum présente à ses fidèles cette semaine un programme excellent. Le rideau se lève sur la pièce "La Valse Eternelle", en un acte. La valse de cette pièce est admirable et est une digne rivale de la valse de la "Veuve Joyeuse". "La Valse Eternelle" a été composée par Leo Fall, le sympathique compositeur, auteur des pièces, "La Princesse Dollar", "La Jeune Fille dans le train" et "La Sirène". "La Valse Eternelle" a remporté un grand succès. La pièce est très bien représentée. 40 choristes assistent les artistes; l'orchestre a été augmenté de quelques musiciens.

Le chœur des bohémienues, est admirable et serait suffisant pour satisfaire le public. Joe Keno et Rose Green, présentent un acte musical qui fait les délices des amateurs de bonne musique. Billy Rogers, un comédien d'une rare habileté, donne une belle preuve de son savoir. Eldora et Co. des lanceurs de poids présentent quelques tours de force et d'agilité, vraiment surprenants.

Les Vues animées parlantes Edison complètent le programme, avec le sujet "La Force de Volonté".

On n'est homme que par le ferme regard dont on envisage la vie et la mort.

LES INONDATIONS

D'après le bureau météorologique, le fleuve Mississippi ne dépassera pas cet été la hauteur qu'il atteignit en 1912.

L'eau montera à 22 pieds, vers le 10 mai.

A Baton Rouge on prédit 41 pieds 2 pouces seulement de plus qu'en 1912.

A Donaldsonville l'eau montera à 35 pieds 2 pouces plus haut qu'année dernière.

Le bulletin du bureau météorologique est rédigé ainsi: La rivière Mississippi entre Vicksburg et l'Atchafalaya demeurera stationnaire pendant quelques temps et baissera ensuite lentement, à cause de l'élargissement de la crevasse à Mayersville, Miss.

Quand les eaux reviendront se jeter dans le Mississippi, le fleuve montera de nouveau. Une forte tempête est prédite pour la vallée du Mississippi aujourd'hui. Des députés shérifs, bien armés, et sous les ordres de M. Gilbert, président du bureau des digues, font des rondes continuelles sur les digues d'Ames Bayou. Les shérifs ont été armés par précaution, les fermiers leur étant assez hostiles, depuis qu'un des leurs nommé Robinson, fut tué dans la dispute qui suivit son refus d'obéir au bureau des digues, qui lui avait demandé d'empêcher ses bêtes d'aller sur les digues.

Le capitaine J. E. Gaujet, est attendu ici à tout instant. Il organisera ici des secours, qui seront envoyés aux inondés. La crevasse à Woodlawn s'élargit continuellement. Elle mesure en ce moment près d'un mille de largeur. L'eau envahit la campagne et deux villes entières sont sous les eaux.

Un grand nombre de réfugiés ont été sauvés par le "steamer Ben Hur". Des canots à pétrole du gouvernement, parcourent continuellement les parties inondées.

La crevasse à Woodlawn a soulagé énormément les digues voisines. A Haloway, des efforts héroïques ont été faits pour empêcher les eaux d'emporter les digues. La rivière Atchafalaya est si haute, qu'elle passe par dessus les digues.

LA GRANDE RAFFINERIE DE SUCRE PROJETEE NE SERA PAS CONSTRUITE

La raffinerie de sucre qui devait être construite à la Nouvelle-Orléans à un coût de \$50,000,000, ne sera pas construite à la Nouvelle-Orléans. M. Wexler, M. Wexler a déclaré que quant que le gouvernement s'obstinera à faire accepter le nouveau tarif, les producteurs de sucre ne pouvaient faire construire un bâtiment si coûteux pour une industrie ne rapportant aucun bénéfice.

"Le Jeu est Commencé"

Vous devez jouer le "jeu de la santé" tous les jours et le résultat dépend de la façon dont vous traitez votre Estomac, votre Foie et vos Intestins. POUR GAGNER, aidez les à continuer forces et activité par l'usage journalier de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Résultats du Baseball

"PELICANS"

Table of baseball results for Pelicans league, listing dates and scores for various teams like Mobile, New Orleans, etc.

LE JEU DE BASEBALL.

Les équipes de la Nouvelle Orléans et de Memphis sont disputées deux parties acharnées hier. L'équipe locale a gagné la première partie, et l'équipe de Memphis a gagné la seconde. Les deux parties ont été très bien jouées et une grande foule y a assisté.

Table with 2 columns: Team and Score. Lists results for various teams in the Pelicans league.

Table with 2 columns: Team and Score. Lists results for various teams in the American League.

Table with 2 columns: Team and Score. Lists results for various teams in the National League.

Table with 2 columns: Team and Score. Lists results for various teams in the Southern League.

Table listing various locations and names, possibly related to the baseball league or other events.

HYPNOTISME advertisement featuring an illustration of a woman and text describing hypnotic services.

NEW YORK INSTITUTE OF SCIENCE, Dept. 716, Rochester, N. Y.

L'Abeille Bourdonne Constamment advertisement with text about French dry cleaning and contact information.

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE advertisement with contact information and phone number.

PRETTY INDEED! advertisement for New York Drying and Cleaning Co. with contact information.

Fouilleton de l'Abéille de la N. O.

Ne se Commence le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

L'absence de la jeune femme avait duré dix minutes à peine, tellement Amaury de Clamont avait apporté de rapidité et de décision dans son interrogatoire. Les admirateurs de Mme l'illustre n'avaient pas manqué de s'offrir plusieurs coupes de champagne à la gloire de la musique allemande et de sa sublime interprète et ils revenaient seulement occuper leur place. Ceux qui s'étaient aperçus de la courte absence de la maîtresse de la maison, ne s'en occupèrent que parce que cette fugue semblait dénoter une incompréhension regrettable des beautés de la musique nationale et un certain dédain pour la plus célèbre des interprètes du divin Wagner.

foyer aux artistes. L'ambassadeur annonçait qu'il allait se retirer et le baron Hausbrand insistait pour qu'il écoutât encore au moins la scène de l'Or "du Rhin" qu'on allait attaquer. Mais l'Excellence alléguait son grand âge et ses travaux. Sa résolution paraissait définitive. Ce départ suspendait l'exécution du programme. Roger de Clamont courut en informer son père. — Bien. C'est le moment que j'attendais. Vous venez avec moi? — Sans doute, dit François Thibaut. — Nous ne te quittons pas d'une semelle, ajouta Roger. Et quel qu'il arrive... — Chut! Pas de zèle, pas d'éclat. Beaucoup de calme et de sang-froid, mon enfant. Amaury de Clamont suivi de ses deux fils, se dirigea droit vers le cercle au milieu duquel l'ambassadeur expliquait les raisons de son départ. Notre héros avait si grand air. L'expression de son mâle visage brûlé par le soleil d'Afrique était si imposante et si hautaine que la foule s'écartait devant lui avec une sorte de respect instinctif mêlé de surprise et de curiosité. Le hasard voulut que l'ambassadeur le vit s'approcher, tandis que le baron courbé fai-

sait ses adieux à l'ambassadrice et l'acablait de ses remerciements. Hortense Frémont, comtesse de Trenek, joua de l'éventail pour cacher son visage et ses épaules plouyèrent un peu dans l'attente d'un choc. Le sourire figé sur ses lèvres se fit moqueur et détaché. Amaury s'inclina devant l'ambassadeur. — Votre Excellence, dit-il, la voix haute et claire, dans un allemand très pur, daignera-t-elle me permettre de lui adresser un compliment? Ces paroles furent entendues de toute la foule. Elles firent sauter le baron von Hausbrand qui tourna vers le nouvel arrivant sa face verte de stupeur et de rage. — Qui êtes-vous, monsieur? demandait l'ambassadeur avec une grande dignité. — Amaury de Clamont-Chanteil! — Qui donc a laissé entrer ici cet intrus, ce fou? clama le baron qui ne se connaissait plus. Holà! des laquais pour le mettre dehors! — Laissez, von Hausbrand, laissez! fit le haut dignitaire irrité des éclats de la colère du banquier. Vous n'avez pas l'habitude qui convient. Et s'adressant à de Clamont: — Je vous écoute, monsieur. — Je ne dirai que quelques

ques mots. Excellence — sa voix morlante débordait d'ironie — pour vous complimenter de la grande bonté, de la suprême indulgence avec laquelle vous avez accueilli, ce soir, mademoiselle Hortense Frémont, l'agréable demi-mondaine de Nancy que votre hôte vous a présentée comme étant madame de Clamont-Chanteil, d'ailleurs! — C'est un mensonge abominable, une horrible calomnie! hurla le baron au paroxysme de la rage. Je vous dis que cet homme est fou à lier, fou furieux. Vite qu'on s'empare de lui avant qu'on ait à déplorer quelque malheur! — Ine stupeur régnait sur la foule. Von Hausbrand avait promis à ses invités qu'il y aurait un scandale et qu'on s'amuserait. Mais, bonté divine! le scandale dépassait toutes les bornes et on ne s'amusa plus. — Voilà tout ce que j'avais à dire à Votre Excellence, fit Amaury sans adresser un regard à son ennemi. Son aisance, son calme suffisaient, à rendre absolument ridicules les accusations de dénoncé du baron aux abois. — Un moment désemparé, l'ambassadeur se ressaisit: — Vous dites la vérité, monsieur? — On n'a jamais menti dans ma

famille. Demandez plutôt à Madame? Et il désignait du geste, l'infortunée comtesse de Trenek qui vivait là, bien certainement, l'un des plus mauvais quarts d'heure de sa existence. Elle était d'ailleurs plus mal à son aise que le banquier la serait de très près et l'objurgait à voix basse de mentir et de soutenir son rôle jusqu'au bout. — Dites que vous êtes Armande de Clamont — que votre mari est fou, que vous le craignez, que vous en avez peur... Dites... Dites... Je vous récompenserai royalement! Sans cela vous êtes perdue! — Voyons, madame, reprit l'ambassadeur très humilié et qui souffrait visiblement de la position horriblement fautive dans laquelle cette aventure le mettait, voyons, madame, éclairiez-nous. M. de Clamont dit-il vrai? La jeune femme s'arracha aux sollicitations et aux menaces de von Hausbrand, et fit un pas en avant. — Alors, un joli sourire sur son visage dérivé de la contrainte officielle et qui reprenait son expression coutumière, celle qui appartenait réellement à une bonne fille riieuse et hardie: — Mon Dieu! monsieur, répondit-elle, jugez-moi comme il vous plaira. Ce n'est pas moi qui ai inventé la chose.

— Vous n'êtes pas Mme de Clamont? — Du tout. Avant ce soir, je n'avais jamais vu M. de Clamont. L'ambassadeur eut un geste d'horreur et sa face indignée devint rouge écarlate dans l'encadrement de sa barbe blanche. — Vous vous nommez Hortense Frémont?... — Oui. Je ne renie pas mes parents. C'étaient de braves gens. — Et vous exercez... la profession?... — Ça c'est mon affaire. Je ne suis pas mariée. — Fil Fil Fil... s'exclama le haut diplomate en levant les bras au plafond. Et tout éfaré il appela sa femme auprès de lui pour qu'elle ne subit pas plus longtemps une ridicule promiscuité. — Princesse!... D'ailleurs, la grande dame aussi rigoureuse qu'elle était pesante, poussait des gémissements d'horreur et venait se ranger d'elle-même auprès de son mari. Von Hausbrand s'arrachait les cheveux et tirait à pleines mains sur sa belle barbe dorée.

— Les misérables! Les gredins! hurlait-il. Ne les croyez pas, Excellence. C'est un complot qu'ils ont machiné tous les deux contre moi! Ils veulent me perdre au moment où je remporte au nom de la plus grande Allemagne une victoire éclatante, où je donne à mon pays la suprématie industrielle! Un murmure approbateur s'éleva dans la foule. Les chauvins allemands reconnaissaient le langage ronflant de leurs orateurs habitués. L'ambassadeur coupa net. — Monsieur, si vous avez rendu des services on les apprécie. Puissent-ils être assez grands pour effacer l'injure que vous avez faite au représentant de l'Allemagne et qui sera ressentie par Sa Majesté l'Empereur allemand! — Et tournant le dos à von Hausbrand, l'ambassadeur s'éloigna, suivi de ses intimes. — Celui-là aussi me jalouse et me hait! disait sourdement von Hausbrand en grinçant des dents. Ah! misère, être abandonné, trahi par ceux qui devraient me soutenir quand même, envers et contre tous! Ses yeux congestionnés se fixèrent sur Hortense Frémont qui savourait cette scène mouvementée avec l'avidité d'un amateur de drame au moment où se produisit le coup de théâtre longtemps attendu. Il l'apostropha durement: — Vous, la traîtresse, l'espionne, hors d'ici! A la porte l'honorable femme qui se déclare fille pour me perdre! La misérable, l'honorable, à la porte! — Ma foi! je ne demande pas mieux! répliqua la demi-mon-